

**ACCUEIL D'UNE DÉLÉGATION OFFICIELLE
DE LA VILLE D'ERLANGEN**

Sehr geehrter Herr Bürgermeister, lieber Florian
Sehr geehrten Damen und Herren,
Liebe Freundinnen und Freunde aus Erlangen und Rennes,

Es ist mir eine Ehre und eine Freude, Sie in Rathaus begrüßen zu dürfen.

J'avais eu le plaisir de venir à Erlangen dès 2015, quelques mois après mon élection. Je suis très heureuse aujourd'hui de t'accueillir, cher Florian, avec ta délégation, dans notre Hôtel de Ville.

Nous avons coutume de dire que c'est la Maison commune des Rennaises et des Rennais. Elle l'est aussi pour nos partenaires, et en particulier pour Erlangen qui a toujours été un jumelage à la portée symbolique et historique très forte.

Je me rappelle d'une anecdote que m'a rapportée Edmond Hervé de son premier séjour officiel à Erlangen en 1977. Un matin de très bonne heure, il visite votre ville avec le professeur Morice qui fut pendant de longues années un animateur du jumelage. Il devait d'ailleurs mourir un an plus tard.

Ensemble ils s'arrêtent sur une place où se tient peut-être encore un marché aux fleurs. Le Professeur Morice prend une branche de bruyère et l'a tend vers Edmond Hervé en lui disant : « le jumelage entre Rennes et Erlangen doit être comme la fleur de bruyère : il ne doit jamais faner ».

C'est une formule presque poétique qui a longtemps accompagné, inspiré mon prédécesseur. Je la cite aujourd'hui à mon tour, parce

qu'elle témoigne d'une histoire qui nous précède, d'une exemplarité aussi qui nous oblige.

Quand Henri Fréville et le Dr Lades ont signé la charte de jumelage, le traité d'amitié de l'Élysée avait quelques mois seulement. Tous les deux avaient pris part au combat entre nos deux pays, l'un dans la Résistance et l'autre dans la Wehrmacht.

Mais ils voulaient mettre fin, au plus près des citoyens, « à une hostilité héréditaire ». Ce sont les mots de la première charte.

Ce geste de courage a été une pierre, une pierre certes modeste, une pierre parmi tant d'autres, mais une pierre solide dans la réconciliation franco-allemande et dans l'édification de l'Union européenne.

La question qui est posée aujourd'hui à notre génération est fondamentale. Voulons-nous continuer à forger cet avenir commun qui a été tracé pour nous ? Voulons-nous rester fidèles à la promesse européenne, d'une union toujours plus étroite et solidaire ?

Chacun le perçoit aujourd'hui : notre Fédération d'Etats-Nations est à la croisée des chemins.

Le réveil des forces nationalistes, le défi des migrations, le danger du changement climatique, le péril de la concurrence fiscale, sociale, l'immense crise de confiance envers les institutions publiques... tout cela menace la construction européenne et les valeurs sur lesquelles elle est fondée.

Collectivement, nous sommes en quelque sorte au pied du mur. L'Europe a le choix : changer ou se déliter. Réagir ou s'affaiblir. Réinsuffler l'espoir ou lentement se désenchanter, se dégrader.

Pour nous, la réponse est évidemment celle du sursaut. Sursaut de nos États. Sursaut aussi de nos villes.

Nous ne croyons pas que les territoires soient dépourvus de moyens d'actions. Bien au contraire. Nous pouvons, comme en 1964, creuser des sillons, impulser des actions exemplaires, jeter des ponts.

C'est dans nos villes que nous devons faire avancer la démocratie et la participation citoyenne.

C'était l'objet de nos échanges hier, qui étaient consacrés à la Fabrique citoyenne. Le budget participatif, pourrait – pourquoi ne pas l'imaginer – être appliqué au niveau européen au profit de projets innovants et transfrontaliers. Ce serait un formidable outil pour créer l'espace public de débats qui manque encore à l'Union Européenne.

C'est dans nos villes aussi que nous devons refuser l'égoïsme délétère et les logiques du chacun pour soi, du chacun chez soi.

L'extraordinaire mobilisation, au-delà des clivages politiques, d'Erlangen qui a su accueillir 2 000 migrants, sans que la qualité de vie de tous n'ait à en pâtir, est un exemple pour nous.

Rennes s'est très tôt affirmée comme une ville d'accueil et de solidarité. Nous avons beaucoup à apprendre de cette solidarité en actes, sans heurts et sans peur.

Enfin, et je terminerai sur ce point même si beaucoup d'autres mériteraient d'être soulevés : c'est dans nos villes que nous devons soutenir le développement des échanges économiques, favoriser la prise de risque des créateurs, parier sur les secteurs d'avenir.

L'emploi est le cœur de nos préoccupations.

Le forum économique qui s'est tenu hier à l'Hôtel de Rennes Métropole a donné des résultats encourageants, à la suite des échanges noués avec le club d'affaires franco-allemand de Rennes et de Bretagne.

Vous visiterez cet après-midi le siège de la French Tech Rennes Saint-Malo et l'IRT B-com. Il se trouve qu'Erlangen et Rennes partagent la spécialité de la cybersécurité. Nous avons également des partenariats à établir en matière d'e-santé.

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs,

Ce que je veux dire ce matin, c'est que nous n'avons pas fini de renforcer ce jumelage, qui n'a rien perdu de sa modernité et de sa nécessité.

On dit souvent que la France et l'Allemagne sont le moteur de l'Europe. Il est souvent arrivé ces dernières années que tour à tour l'un ou l'autre de nos pays ne soit pas au rendez-vous de cette responsabilité.

Faisons en sorte, au niveau qui est le nôtre, d'être des moteurs du moteur, de mettre du carburant dans une nouvelle relation franco-allemande, plus équilibrée, plus constructive, en un mot, plus européenne.

Les mots du chancelier Kohl y invitaient, au moment où l'Europe était, déjà au milieu du gué, dans les années 90 :

Die Pfalz ist meine Heimat, Deutschland ist mein Vaterland, und Europa ist unsere Zukunft.

Nous sommes aujourd'hui dans cet avenir imaginé par Kohl, Mitterrand, Delors.

L'étape que nous devons franchir demain, c'est celle que Jules Romains traçait après les Deux Guerres Mondiales en écrivant simplement cette formule : « *l'Europe, mon pays* ».

Ensemble, Rennes et Erlangen montrent aujourd'hui qu'elles veulent construire cette patrie commune.

Je vous remercie.